

VOYAGE DANS LE YUNNAN

CLAUDE BERNIOLLES



« Voyage dans le Passé » Le livre des merveilles de Marco Polo
livre trois -Site web PNG 328.4 Ko Larevuedesressources.org

« [...] Aujourd'hui qu'il n'y a plus d'ailleurs ...Marco Polo ne quitterait pas Venise, il apprendrait des langues, où travaillerait à les oublier toutes, mais dans une chambre ...aussi difficile à trouver aujourd'hui que le Pays des Licornes jadis.»

Leçon de chinois – Gérard Macé

L'été dernier, j'étais parti à Dali dans le Yunnan¹ pour tourner la page de ces banlieues sordides, ne supportant plus l'incivilité croissante de nos sociétés, la perte des bonnes manières que la France avait de ses philosophes². J'avais conçu ce voyage avec l'extravagance aussi de vouloir m'exiler, comme mes autres voyages en Inde et en Californie, mais à la différence de ceux-ci, ce voyage en Chine avait été précédé de plusieurs recherches dans le champ de la philosophie taoïste, *Lao-Tseu* et *Tchouang-Tseu* ... J'avais contracté le «virus asiatique». J'avais pris la peine aussi heureusement de prendre quelques cours particuliers de chinois³, de manière à ne pas être complètement perdu à l'arrivée et pouvoir *un peu* communiquer (un peu, en pinyin, se dit *yi dian*, prononcer *yi dienne*) ... Même si dans cette province éloignée de Pékin, les choses apparemment sont comme chez nous, ce qui demeure dans mon esprit, c'est *l'inconnu*⁴, tant le paysage et la population ont quelque chose de brut et de sauvage.

Le Yunnan, région montagneuse où courent les torrents, est celle des minorités ethniques, plus de vingt-cinq dit-on, et plusieurs fleuves traversent la région : le fleuve rouge qui va jusqu'à Hanoi, le Mékong qui prend sa source dans le haut plateau du Tibet et court jusqu'à Hô Chi Minh-Ville ... On devine les gorges profondes et les ravines dans la partie nord du pays ... La route est en lacets, de Kunming (grand aéroport où l'on arrive de France) jusqu'à Dali, à plus de 300 kilomètres (cinq heures de bus) ; le cadre est grandiose, hérissé de

¹ Voir *infra* en Annexe deux cartes du Yunnan Cf. guide *Le Routard* Chine 2013-2014

² Au siècle des Lumières, au temps par exemple de Montesquieu, où Valéry aurait aimé vivre...

³Note: en particulier l'Alphabet phonétique chinois mandarin (pinyin) et quelques formules de base pour converser.

⁴Au sens de Baudelaire: «*Au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau!*» Cf.dernier vers du poème *Le Voyage*.

montagnes et de bois ... c'est un relief couvert de carrières de pierre (en réalité il s'agit de carrières de marbre), le marbre de Dali⁵, est réputé dans toute la Chine, extrait des monts *Cangshan*.

Si j'avais pensé me trouver perché à 1900 mètres d'altitude dans une ex-tribu montagnarde, l'ethnie *bai*, à des milles de tout monde connu, peut-être même à l'endroit où Marco Polo était passé avec sa caravane au XIII^{ème} siècle sur la route de la soie allant à Pékin! ... Cette région était alors un royaume indépendant, aujourd'hui elle est parfaitement assimilée semble-t-il, copinant avec les touristes chinois qui arrivent de toute la Chine, par cars entiers, pour visiter l'architecture du passé...

Le quadrilatère de la ville de Dali forme un grand damier... La rue *Fuxing Lu* (*Fuxing Road*), la plus commerçante traverse la ville *verticalement*, de la *Porte Sud** à la *Porte Nord*; comme souvent dans les cités chinoises, les rues se coupent à angle droit, il est facile de circuler et de se repérer ... A proximité de la *Porte Sud*, l'un des deux génies du lieu attend, vêtu comme un *shaman*, mi-homme mi- bête avec un grand masque de cervidé à cornes courbes verticales, rappelant la licorne, surveillant la rue en marchant, la lance à la main du matin jusques au soir, souvent photographié par les groupes de touristes chinois qui se succèdent l'appareil sorti de l'étui (contre numéraire s'entend) ... De l'autre côté de la Porte, sur le parvis, un deuxième *shaman* avec un grand masque rouge indistinct⁶ aussi se fait photographier du matin jusques au soir (moyennant finance), comme *son frère* ... On est là aux

⁵ Note : en chinois, le mot «marbre» est dit, *Dali shi* (pierre de Dali)

⁶ Note: c'est l'individu costumé en rouge au premier plan devant la *Porte Sud* Voir *infra* en Annexe l'image photographique

frontières de la légende et du réel, captif des images. Gérard Macé, a raison d'associer le temps de *Marco Polo* au temps où on pouvait rencontrer les *Licornes*.

Mais il n'y a pas qu'en Europe au Moyen Âge que la licorne existait, au Tibet au XIX^e siècle, selon certaines sources, la licorne chinoise existait aussi: «des voyageurs auraient vu dans un lac retiré des licornes se désaltérer». Pour ces voyageurs, la vision dut être magique. L'existence de la licorne est par ailleurs confirmée par le Père Huc⁷, l'un des premiers voyageurs européens missionnaires à visiter Lhasa. Dans ses *Souvenirs de voyage*, il écrit : «La licorne, qu'on a longtemps regardée comme un être fabuleux, existe réellement dans le Tibet.» Le shamanisme asiatique⁸ serait à l'origine de la licorne chinoise dénommée *qilin*, parfois surnommé «cheval dragon»⁹ littéralement *sibuxiang*, qui ne ressemble à rien ; en Chine, sous la dynastie des Ming (1368-1644), plusieurs statues¹⁰ en pierre représentent le *qilin*.

Sur le parvis de la *Porte Sud - Dali Nan* (*Nan* en pinyin signifiant Sud), on danse tous les soirs des danses traditionnelles, mais bizarre, après une danse de ce type on passe sans transition à une danse moderne, avec déhanchements qui suivent ; beaucoup de petits chinois dansent également ... On a l'air heureux ici! Curieusement, certaines élégantes qui ne dansent pas, se promènent avec un petit chien tenu en

⁷ Cf. Ses *Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie, le Thibet et la Chine pendant les années 1844-1845 et 1846*

⁸Dans la tradition impériale chinoise, la licorne, alias *qilin*, était considérée comme l'un des animaux sacrés symbolisant l'élément Terre ; en particulier, c'était un animal emblématique de la justice et de l'harmonie. Voir *infra* les annotations en Annexe.

Voir aussi *infra* en Annexe quelques notes à propos des fouilles qui se déroulent aujourd'hui dans une province limitrophe du Yunnan, dénommée *Guizhou*,

⁹ On a une belle statue de cet animal fabuleux sous les Qing. Voir *infra*.

¹⁰ Voir *infra* une statue de *qilin* sous les Ming.

laisse ou parfois, qui court devant elles... J'ai plaisir à voir tout ça qui me rappelle, l'enfant que j'ai été quelquefois à certaines fêtes le soir à la campagne, au moment des vacances l'été (avec mon père) ; je regardais danser, tout en jetant un œil de temps en temps sur le manège de chevaux de bois qui était à côté ...

Je me suis promené tous les jours sous cette fameuse *Porte Sud* qui se trouvait à proximité de la *guest-house* où je logeais, remontant *Fuxing Road*, m'arrêtant ici et là dans les boutiques, observant, marchandant quelques achats aussi... le procédé est simple : le commerçant vous attend assis à une table un peu en retrait de la porte d'entrée de son commerce, une ardoise électronique à la main ... Vous montrez l'objet (comme un singe) et le prix... De la tête vous dites Non! *Bù* en pinyin (l'un des rares mots que vous connaissez) ... le commerçant vous fait voir alors son ardoise, divisant le prix aux $\frac{2}{3}$ (c'est systématique); et si vous dites toujours *Bù*, il peut baisser encore le prix ... J'ai acheté ainsi un bracelet en grains de bois dont j'avais envie, 43 yuans¹¹, alors que le prix d'origine était près du double.

Mais la tradition à Dali est extraordinaire. Je regardais par exemple, un après-midi, la population des femmes *bai*, l'ethnie dominante ; toutes étaient parées de bijoux de toutes sortes : bracelets, colliers de jade ou d'onyx, la tête ceinte parfois de couronnes de fleurs tressées par les paysannes qui habitent la montagne. A l'évidence, flotte une myriade de désirs ...En même temps, surprenant ici, sort de quelques ruelles adjacentes, de la musique italienne (*Adriano Celentano*,

¹¹ 1 yuan, monnaie chinoise, équivaut à 0,12 euro

la star des années 70, pour *teenagers chinois* sans doute), avec paroles chinoises ...

Cependant, quelques jours après mon arrivée, j'étais perdu: je n'avais plus un *yuan* en poche, et ne connaissais personne pouvant me renseigner à la *China Construction Bank* sur le processus de retrait de monnaie chinoise avec la *Carte Visa Internationale* ... Personne là, ne parlait anglais, et les trois distributeurs en service n'affichaient rien en cette langue, les caractères propres aux DAB chinois, ne parlant pas (pas plus que les licornes) ... Mais, après la détresse, le miracle! Un jeune homme chinois, à l'allure d'étudiant, *Zhu Xing Long*, Murphy (son nom occidentalisé), était là, m'aidant à sortir du pétrin! ... Il parlait anglais, était éduqué, et ouvert (oiseau rare dans ces montagnes). J'invitai Murphy à prendre du thé, nous fîmes alors connaissance dans l'anglais approximatif que chacun de nous connaissait ... mais le bracelet que j'avais acheté sur un coup de cœur quelques jours avant, m'intriguait... Je lui demandai de bien vouloir, s'il lui était possible, me renseigner au plan du symbolisme ... il m'indiqua alors avec force signes kabbalistiques (c'est ainsi qu'on voit les caractères chinois quand on ne les connaît pas), ce que pouvait être le symbolisme du bracelet: Le bracelet était symbole bouddhique de vénération, croyance ou conviction, mais pouvait aussi bien s'appliquer au taoïsme, au sens de vénérer un grand homme, *Lao-Tsi* (prononcer *Lao-Tseu*) ... Je remerciai Murphy quelques jours plus tard en l'invitant à ma table dans une gargote où j'avais pris mes quartiers pour les repas (à 14 heures ou tard le soir). On servait une soupe énorme fleurant bon la menthe avec morceaux de viande crue bouillante, quantité d'herbes et diverses

épices (j'appris que cette soupe était appelée *zian* : en pinyin prononcer *zienne*) ; pendant quinze jours, le soir, je ne mangeais que ça accompagné de quelques sucreries et de thé vert. De son côté, lui aussi m'invita à déjeuner plusieurs fois au *The Jade Emu Hostel* où il travaillait à temps partiel comme gestionnaire de l'ensemble hôtelier et où il logeait ... Murphy, avait une philosophie adaptée aux difficultés les plus graves de la vie ... «*Tout chaque fois, s'arrangerait de soi-même au moment opportun, quant il le faudrait*», genre *hasard providentiel* que je connaissais, mais que j'étais souvent incapable d'appliquer au quotidien. De fait, durant mon séjour de moins d'un mois, Murphy fut le seul vrai petit interlocuteur chinois «taoïste» avec lequel j'échangeai des connaissances sur la philosophie ... Il avait aussi bon goût je crois, et semblait aimer l'art, il m'aida ainsi à choisir quelques jours avant mon départ des cartes peintes avec poèmes calligraphiés, à ramener pour moi en France cartes qu'il vendait aux touristes dans un salon de réception de l'hôtel.

Mais après le poétique et le sérieux : voici plusieurs histoires amusantes.

Il y a une rue bien connue des étrangers *Hugo Lu*, appelée précisément *Yangren Jie, rue des Etrangers*, où curieusement, plusieurs occidentaux, Allemands, Australiens, Anglais, quelques Français, sont là, attablés bruyamment aux terrasses buvant de la bière ou autre, eh bien, ils sont une vraie attraction touristique pour les groupes de touristes chinois qui viennent les photographier! Ainsi, cet après-midi là, comme je revenais de cette rue vers *Fuxing Road*, j'assistai comme

un fait exprès, à la petite scène suivante : un couple d'Allemands sagement assis sur un banc, était pris d'autorité en photo par une famille de touristes chinois (comme « deux bons sauvages ») ; la famille chinoise voulait à tout prix photographier le couple allemand, avec leur petit garçon *entre* le monsieur et la dame, mais à chaque instant, le «petit chinois» s'échappait ...et toute la famille de s'esclaffer de rire... Puis, comme une histoire amusante n'arrive jamais seule, un quart d'heure plus tard, je rencontrai à proximité de la *Porte Sud*, un Anglais haut en couleurs, drôle :

« -(He) *How long have you been in China ?*

- (I) *Just two weeks. And you?*

- (He) *Eleven years.*

- (I) *Oh !*

- (He) *Since this time, I have never returned in Europe, he said to me, with a real large smile...Cool! Cool »*

Cet Anglais avait soixante, soixante-dix ans, de longs cheveux argentés en désordre, des yeux très clairs, et le sourire d'un ange (plutôt *a bad angel*). Il habitait, m'a-t-il dit, *Shangri-La*¹², bien plus au nord, à quelque 3100 mètres d'altitude. Vivait-il seul ? Non ! Une Chinoise de son âge vint soudain le chercher où il s'était arrêté pour parler avec moi et le ramener *illico presto* avec elle ; il paraissait heureux de vivre là, en Chine. «*Cool ! Cool* » n'avait-il cessé de me répéter...

¹² *Shangri-La*, dont la légende s'est emparée au milieu du XXème siècle, est un plateau herbeux dont on a fait une sorte de paradis terrestre...

Le Lac Erhai à proximité de Dali

<http://www.atoutibet.com/lieux/Yunnan/Yunnan.Erhai.php>



Quelques jours après, nous prîmes avec Murphy, la direction du Lac *Erhai*, à quelques kilomètres du vieux Dali. La route était poussiéreuse, mais la matinée était souriante. Nous quittions pour quelques heures la cité aux quatre grosses Portes d'entrée moyenâgeuses (les points cardinaux) avec quelques remparts debout et les rues dallées, pour les berges cachées du lac dans les roseaux. Belle promenade avec pour moi seul, mon jeune guide ... Murphy, sautait d'espace en espace sur les pierres arrimées au sol, se faufilant entre les roseaux, montrant le sentier à prendre jusqu'au lac ... Ce lac, me dit Murphy, est une grande oreille de 40 kilomètres de long, sur 6 kilomètres de large (*Erhai*^{*13} signifiant oreille/mer). A l'est, étaient des montagnes appelées *Hongshi Shan*¹⁴. Arrivés à la berge, la couleur de l'eau est claire, bleu roi, ou plus sombre par endroits, avec des branches et des algues flottant ... mais la couleur n'est pas grand chose, c'est la lumière!

A un certain moment, nous nous assîmes dans l'une des cahutes de pêcheurs qui étaient postées là. Que dûmes-nous? Je ne sais plus, mais ne dit-on pas que «*Celui qui connaît le Tao ne parle pas?*» Durant de longs instants nous restâmes en silence, la beauté mystérieuse du lac *Erhai* accompagnant notre modeste repas de poissons (pêchés au lac). Comme dans un temps très ancien, nous devisâmes, lui *Zhu Xing Long*

¹³ En pinyin : *er* signifie oreille, et *hai* veut dire mer.

¹⁴ En pinyin : *shan* veut dire montagne.

(Murphy), jeune étudiant de vingt-six ans, et moi, globe-trotter occidental de plus de soixante ans...

La veille de mon retour en France, j'étais à la pension. C'était le soir, il venait de pleuvoir. Je regardais à travers la vitre de la véranda; la brume couvrait au loin la montagne *Hongshi Shan*; soudain, une ouate blanche se leva emmitouflant le tout comme un duvet. J'étais triste, mais heureux ... Je sortis en direction de la *Porte Sud*, un train de trois chevaux descendait de la montagne, le cavalier de tête revêtu de riches couleurs...

Ce soir, le dernier air à la flûte chinoise sur le parvis de la *Porte Sud*, était, ô combien mélancolique...

Le lendemain, Murphy m'accompagnait au *Bus-Station* de Dali, pour *Kunming-Airport*. Tristesse durant le trajet, et essai de réflexion sur les heures que je venais de passer...

Pris l'avion du retour pour Paris, le 18 septembre, avec un crochet par Canton (*Guangzhou*) au sud-est de la Chine. Dans l'avion, on est là à 20000 pieds au-dessus de la terre, demi-conscience ou supra-conscience selon le point de vue; on s'élève au-dessus des montagnes, on existe un instant dans la légende et le rêve ... Justement je rêvais. Assise à côté de moi, était une passagère française, connaissant le chinois, qui venait de *Chengdu*, région où il y a quantité de temples taoïstes. Adeptes plus ou moins de cette religion et philosophie, elle me raconta qu'elle avait passé une nuit dans l'un des temples au sommet de la montagne, dans la région de *Qing Cheng Shan*. L'accueil était sommaire, on se lave avec un broc d'eau ... Un moine taoïste pouvait

initier le visiteur au taoïsme, mais il fallait bien sûr un interprète connaissant l'anglais ... Pour moi, je devinais que ma vie à Paris au retour, redeviendrait pénible! ...



Demain? Mais Lao-Tseu, ne dit-il pas que *l'ignorance et le non savoir est au-dessus de la connaissance?*

Cartes du Yunnan – Le Routard Chine 2013/201



La Porte Sud de Dali (Dali Nan)
 Source : Site web.Lakariatre.blogspot.com



A propos du *qilin* : Selon l'ésotériste Francesca Yvonne Caroutch, la licorne est issue du shamanisme asiatique. Sa première trace écrite remonte aux *Annales de Bambou* (vers 2697 Av. J.C). Elle est intégrée à la mythologie chinoise sous le nom de *qilin*. Comme le dragon et le phénix chinois, le *qilin* est un animal composite, probablement issu de la haute antiquité... Selon le *Livre des rites* (Confucius), la licorne jaune, alias *qilin*, symbolise le 5^{ème} élément, la Terre ... Dans le sud de la Chine, des «dances de licornes»

avaient lieu pendant la période du Nouvel An. Les femmes désireuses d'avoir un fils devaient toucher la frange représentant la barbichette. Sous la dynastie des *Han*, l'emblème des justiciers était un cerf à corne unique, peint dans les tribunaux. Le *qilin* est décrit comme un animal doux et aimable, symbole même de l'harmonie.

Ci-dessus : *Statue d'un qilin de style Qing devant le Palais d'été de Pékin.*

Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Qilin>

A PROPOS DU SHAMANISME DE GHIZOU.



A propos du shamanisme asiatique: des fouilles se déroulent aujourd'hui dans une province limitrophe du Yunnan dénommée *Guizhou*. Ont été inventoriés, des rites shamans peints sur les parois rocheuses de la grande falaise rouge *Shizu*. Les peintures rupestres sont visibles sur quelque 500 mètres de la falaise, dont certaines ont plus de 6000 ans. Les figures représentent des figures animales, des personnages, des masques

humains, des mains, des flèches, ainsi que des signes peints en rouge énigmatiques. On voit sur un panneau une tête de cerf de profil, sur un autre un ours, sur un troisième une tête de bœuf de profil avec une corne et le museau, on voit ailleurs dessinée la ligne serpentine d'un boa ... mais les formes sont difficiles à distinguer, les lignes sont brouillées ou effacées ... La figure 19 cependant est intéressante, car il s'agit d'une scène de danse de quatre shamans ; mais le rituel de ces danses dans l'état actuel des recherches est impossible à interpréter. Il faut dire que dans ces scènes, on trouverait difficilement la figure d'un *qilin*.

Ci-dessus : *Une statue de Qilin (chimère de pierre) sur la Voie des Esprits ou Voie Sacrée à l'entrée de la nécropole impériale des Ming située à Changping au nord de Pékin.*

Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Tombeaux_des_Ming